

6. Les difficultés les plus sérieuses cèdent à cette persévérance, à cette ténacité louable ° qui fait la principale qualité de son caractère.

° Louable, au singulier, qualifiant deux noms qui ont à peu près la même signification.

7. Ses vêtements attestent sa prédilection pour les draps vert olive ° ou bleu tendre °.

° Vert olive, bleu tendre, adjectifs composés qualifiant le mot ton sous-entendu.

8. Ses excellentes qualités l'ont fait sincèrement regretter de ses parents et de ses ° amis.

° Ses amis ; l'article et l'adjectif déterminatif se répètent avant chaque nom employé comme sujet ou régime.

9. Il ne rendit le dernier soupir qu'après une longue et ° cruelle agonie.

° On ne répète pas le déterminatif avant le second adjectif, parce que les deux adjectifs qualifient le même nom.

10. Il a vendu toutes ses propriétés, excepté ° une petite maison de campagne.—Ils y ont tous consenti, vos frères exceptés °.—Son congé lui permit de passer deux mois et demi °.

° Excepté, ne varie que placé après le nom.

° Deui, placé après le nom, s'accorde en genre seulement avec ce nom.

(Corrigé des exercices orthographiques, syntaxe)

N. LACASSE.

—————o—————
DICTÉE

—
L'amour filial
—

Une brave femme du nom de Grenillet, âgée de soixante-deux ans, vivait avec son fils, impasse des Nonnettes, à Ménilmontant (Paris).

Ce dernier, nommé Lucien, brave et digne ouvrier, âgé de trente-cinq ans, aimait tellement sa mère qu'il avait refusé plusieurs fois de se marier pour ne pas la quitter ; chaque dimanche ils sortaient ensemble, bras dessus bras dessous, et allaient à la campagne.

L'amour de ce fils pour sa mère était tel que tout le quartier le connaissait, et les parents le citaient comme exemple à leurs enfants.

Mardi soir, 2 août 1881. Lucien revenait joyeusement chez lui, portant une

robe qu'il venait d'acheter pour sa mère, lorsqu'il vit un grand rassemblement au devant de la porte de sa maison ; des voisins lui apprirent que sa mère venait de mourir subitement de la rupture d'un anévrisme.

La douleur de Lucien Grenillet fut si forte qu'il tomba à la renverse, et quelques heures après, il décédait à son tour.

On les a enterrés tous deux au cimetière de Saint-Ouen.

—————o—————
POÉSIE
—

MANIÈRE DE FAIRE LES VERS

Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ; Polissez-le sans cesse et le repolissez ; Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.

[blique ?
Craignez vous pour vos vers la censure publique ?
Soyez-vous à vous-même un sévère critique : L'ignorance toujours est prête à s'admirer ; Faites-vous des amis prompts à vous censurer.

[cères,
Qu'ils soient de vos écrits les confidents sines ; Et de tous vos défauts les zélés adversaires ; Dépouillez devant eux l'arrogance d'auteur ; Mais sachez de l'ami discerner le flatteur.

[vous joue ;
Tel vous semble applaudir qui vous raille et aime ;
Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on loue.
Un flatteur aussitôt cherche à se récrier ;
Chaque vers qu'il entend le fait extasier.

[blesse ;
Tout est charmant, divin ; aucun mot ne le trépigne de joie, il pleure de tendresse ;
Il vous comble partout d'éloges fastueux :
La vérité n'a point cet air impétueux.

Un sage ami, toujours rigoureux, inflexible,
Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible ;
Il ne pardonne point les endroits négligés ;
Il renvoie en leur lieu les vers mal arrangés.

Il réprime des mots l'ambitieuse emphase :
Ici le sens le choque, et plus loin c'est la phrase ;
[cir.
Votre construction semble un peu s'obscurcir.
Ce terme est équivoque, il le faut éclaircir ;
C'est ainsi que vous parle un ami véritable.

BOILEAU, *Art poétique.*

—————o—————